

BULLETIN DE SANTE DU

VEGETAL

Viticulture

EDITION MIDI-PYRENEES

GAILLAC

BILAN 2025

Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région Occitanie











Directeur de publication : Denis CARRETIER Président de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie BP 22107 31321 CASTANET TOLOSAN CX Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution ISSN en cours

Comité de validation : Chambre d'agriculture du Tarn, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, Vinovalie Cave de Rabastens



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

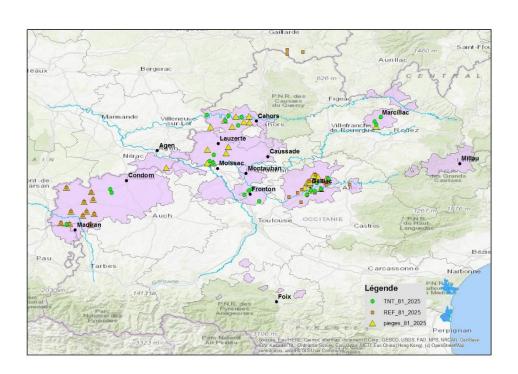
BSV BILAN 2025

Presentation du reseau

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

L'évaluation du risque, pour le vignoble gaillacois, est établie à partir des observations réalisées sur :

- 15 parcelles de référence,
- 6 témoins non traités (TNT) (minimum 100 souches non traitées),
- des parcelles flottantes, pour signaler une problématique à un instant T,
- une vingtaine de pièges à phéromones permettant de suivre en conditions et temps réels les dynamiques de populations des tordeuses Eulia et Eudémis,
- deux pièges ont été ajoutés afin d'anticiper l'apparition d'un ravageur émergent, la pyrale *Cryptoblabes gnidiella*
- des pièges jaunes permettant de suivre la dynamique de population d'adultes de la cicadelle Scaphoideus titanus (vecteur de la flavescence dorée).



Cartographie des parcelles et pièges suivis en 2025 en Midi-Pyrénées sur la base EPICURE



Protocoles d'observations et réseaux d'observateurs

Sur ces parcelles, des observations sont réalisées par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Tarn et de Vinovalie. Elles sont effectuées de manière hebdomadaire selon le protocole harmonisé validé par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Alimentation du Ministère de l'Agriculture.

Dispositifs de suivis biologiques (IFV)

× Suivi de la maturité des œufs d'hiver de mildiou

Afin de mieux anticiper les périodes de risque relatives au mildiou, un suivi de la maturité des oospores, ou œufs d'hiver, est réalisé à partir d'échantillons de feuilles collectées sur des sites répartis dans les différents vignobles régionaux et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver.

Dès le printemps, ces échantillons sont expédiés à l'IFV qui réalise le suivi de la germination des œufs d'hiver. Les premiers lots sont incubés à l'étuve (20°C et humidité saturante) pour déterminer la capacité des oospores à germer en 24h, attestant d'un niveau de maturité suffisant. De nouveaux lots sont ensuite placés à l'extérieur. Des germinations en 24h en conditions réelles entérinent la capacité des œufs d'hiver à entraîner des contaminations au champ.

Suivi des éclosions des œufs de Scaphoideus titanus (vecteur Flavescence dorée)

Des bois provenant de parcelles avec des populations de *Scaphoideus titanus* importantes sont mises en cage d'émergence en conditions extérieures durant tout l'hiver. Au printemps, les pièges jaunes mis en place dans ces cages sont relevés régulièrement afin de suivre l'éclosion des premiers œufs et ainsi déterminer les dates des traitements obligatoires. Ce suivi est complété par des observations de terrain sur des parcelles où les populations de *Scaphoideus titanus* sont importantes.

• Dispositifs de modélisation et réseau de stations météorologiques

Descrintif des réseaux et d	es modèles utilisées	comme outils d'aide à la	décision dans le cadre du BSV

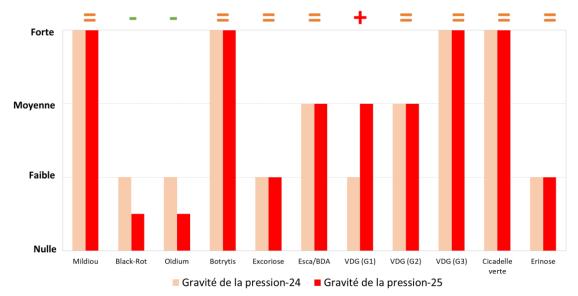
Stations météorologiques	Les modèles utilisés		
	Mildiou	MILVIT	Le modèle est utilisé en début de campagne pour anticiper le début de l'épidémie. La pression épidémique, la date et le poids des contaminations sont calculés jusqu'au jour de la rédaction du BSV (pas de données prédictives).
7 points radar : Cunac Cestayrols Rabastens Le Verdier Gaillac Senouillac Cadalen		Potentiel Système	C'est un modèle climatique basé sur un référentiel météorologique. Les différentes variables (Ex : la pression épidémique, les dates des contaminations de masse) sont calculées grâce à l'écart entre cette norme et les conditions réelles de la campagne. Pour chaque BSV, le modèle prévoit également l'évolution des différents paramètres selon différents scénarii météorologiques pour les jours à venir.
	Vers de la grappe - Eudémis	LOB version 2.0	Le modèle permet d'évaluer et d'anticiper la dynamique de la première, deuxième et troisième génération d'Eudémis en fonction du cumul de températures (date du début, pic et fin du vol des adultes, dépôt des pontes, progression des stades de développement des larves). Il ne prend pas en compte les autres facteurs pouvant influencer l'activité réelle des papillons (pluie, vent, faible développement végétatif). Les pontes simulées par le modèle peuvent donc ne pas avoir lieu en conditions réelles.

^{*}réseau de stations « virtuelles » alimenté par les données radar Météo France

PRESSION BIOTIQUE

La pression biotique ressemble à 2025 avec une forte pression mildiou, et une pression faible black rot et oïdium. Le vers de grappe a été plus présent dès la première génération, et la cicadelle verte a nécessité cette année encore une vigilance accrue.





Gravité des bio-agresseurs détectés dans le réseau d'observations lors de la campagne 2025 en comparaison à 2024. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

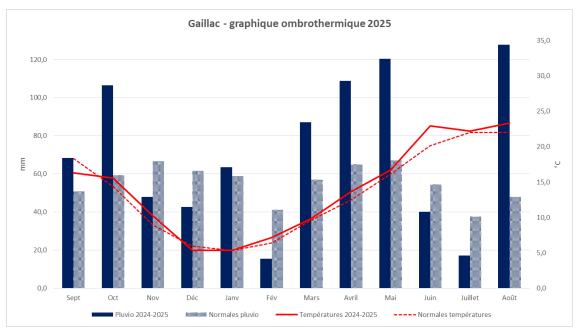
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

Bilan climatique départemental

En termes de pluviométrie, le cumul de la campagne (1er septembre – 31 août) est de 846 mm, soit un peu moins que la saison 23-24 (923 mm) mais encore fortement supérieur à la moyenne des 29 années précédentes pour le Tarn (667 mm). Les cumuls de pluie sont cette année concentrés sur les mois d'octobre 2024, mars avril et mai 2025 et particulièrement aout avec 166% d'écart à la normal et 127 mm.

En termes de températures, la campagne 2024-25 est un peu moins chaude que les trois dernières années mais toujours plus élevée que la moyenne depuis 29 ans avec une température moyenne de 14°C (la moyenne des 27 dernières campagnes étant de 13.5°C).



Pluviométrie et températures moyennes mensuelles 2024-2025 comparées aux données des 29 dernières années Station point radar de Gaillac



Sur le secteur de Gaillac, la campagne compte 39 jours de gel (temp. minimale<0°) ; 45 jours où la température maximale a dépassé 30°C et 15 jours où elle a dépassé 35°C. La température la plus basse relevée est -6.2°C et la plus haute relevée est 40,7°C.

Episodes marquants de la saison :

- 19 avril: 60 mm
- 5 mai : grêle (Frausseilles, Castanet et Noailles ont reçu entre 65 et 90 mm de pluie)
- 19-20 mai : 50 à 100 mm selon les secteurs, vent violent et fortes pluies provoquant des dégâts sur les parcelles avancées et non relevées
- Deux épisodes de canicule : fin juin-début juillet et avant l'orage du 13 août, avec une période longue sans précipitation significative du 6 juin au 13 août.
- Une pluviométrie record au mois d'août, avec des orages intenses répétés
 - 13 août : 40 à 80 mm selon les secteurs avec de la grêle importante sur le secteur de Cahuzac
 - 27 aout : 33 mm sur le secteur de Peyrole, 40 mm au-dessus de Lisle sur Tarn...



Dégâts de grêle du 13 aout sur une parcelle au sud de Cahuzac







Echaudage face ouest versus face est sur le même rang

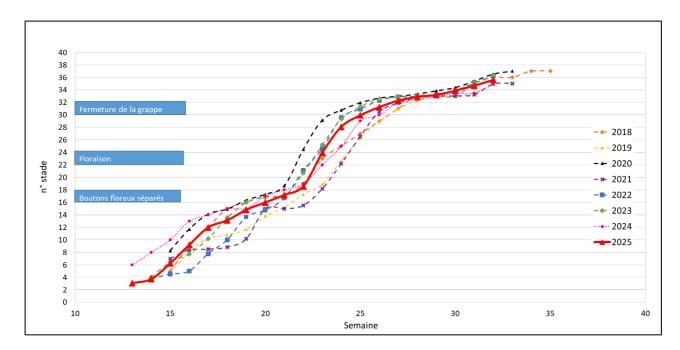


Stades phénologiques clés

Stades clés	Stade 5 Pointe verte	Stade 9 Feuilles étalées	Stade 17 Boutons floraux séparés	Stade 19 Début floraison	Stade 25 Fin floraison	Stade 33 Fermeture de la grappe	Stade 35 Début Véraison
2015	10-15 avril	20 avril	10 mai	25-30 mai	1 ^{er} -5 juin	25-30 juin	20 juillet
2016	29 mars-5 avril	10-18 avril	17-25 mai	30 mai-5 juin	15-20 juin	5-10 juillet	1 ^{er} -15 août
2017	30 mars	10-15 avril	20 mai	30 mai	1 ^{er} -5 juin	20-25 juin	20–25 juillet
2018	5-10 avril	15-20 avril	15-20 mai	30 mai	10-15 juin	10-15 juillet	31 juill-5 août
2019	8-15 avril	18-23 avril	20-27 mai	03-11 juin	17 juin	15-22 juillet	5-9 août
2020	24 mars-1 ^{er} avril	7-10 avril	5 mai	19-26 mai	26 mai-3 juin	23-30 juin	21 juill – 4 août
2021	1-8 avril	16 avril	18-26 mai	8 juin	15 juin	13 juillet	3-10 août
2022	30 mars-8 avril	15-20 avril	17-20 mai	24 mai	31 mai	28 juin	26 juillet
2023	3-11 avril	11-17 avril	15-22 mai	30 mai	05-10 juin	30 juin	24-31 juillet
2024	25-30 mars	2-25 avril	6-27 mai	21mai -2 juin	05-12 juin	1-21 juillet	28 juil-10 aout
2025	31 mars -7 avril	7-14 avril	12-21 mai	19-26 mai	2-10 juin	30 juin-25 juillet	21 juillet-4 aout

Le débourrement est plus tardif qu'en 2024, puis le stade boutons floraux séparés est atteint sensiblement à la même période.

En fin de saison, la maturité se fait attendre avec un blocage lié aux fortes chaleurs juste avant la mi-août puis un temps plus frais et humide lors de la deuxième quinzaine.



Evolution des stades phénologiques en comparaison à des années de référence.



MALADIES

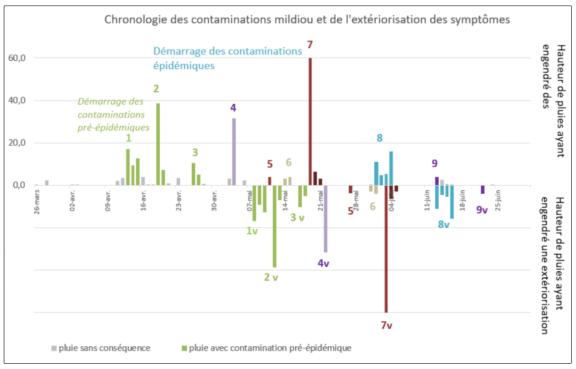
Mildiou (Plasmopara viticola)

× Début de saison

Les premiers œufs mûrs ont été modélisés la semaine du 13 avril sur certains secteurs (Le Verdier, Senouillac, Rabastens et Cunac), puis sur l'ensemble des secteurs la semaine suivante.

Le démarrage des contaminations pré-épidémiques a commencé avec les pluies du 12 avril, et les premières tâches sur pampres ont été signalées vers le 5 mai. Des pluies importantes au 19 avril ont favorisé des contaminations locales de forte intensité, avec une extériorisation vers le 12 mai. Des contaminations pré-épidémiques et épidémiques de type « chaos » se sont superposées sur cette période.

Ensuite, le modèle a retardé la date de maturité de la masse des œufs entre le 28/04 et le 01/05 selon les secteurs. Un épisode de pluie important le 4 mai a engendré des contaminations épidémiques visibles dès le 21 mai.



Synthèse des épisodes contaminants modélisés lors de la campagne 2025 sur le vignoble de Gaillac : les contaminations épidémiques et les sorties de tâches correspondantes sont identifiées par une couleur identique. La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie.

Déroulement de la campagne

La pression a été forte en début de saison. Un épisode de pluie exceptionnel (jusqu'à 90 mm localement et même 113 mm sur Puycelsi) le 19-20 mai a engendré de nouvelles contaminations épidémiques qui se sont traduites sur le terrain par de nombreuses sorties aux alentours du 3 juin, provoquant parfois des dégâts importants sur feuilles puis sur grappes (contaminations en période de floraison). Les contaminations se sont enchainées jusqu'à mi-juin, notamment avec les pluies du 1 au 4 juin, qui constituent l'épisode contaminant avec la plus forte extériorisation des symptômes, surtout sur les parcelles déjà impactées. Le dernier épisode contaminant a lieu sur les pluies du 13-14 juin, avec des symptômes observés sur feuilles et sur grappes une semaine après.

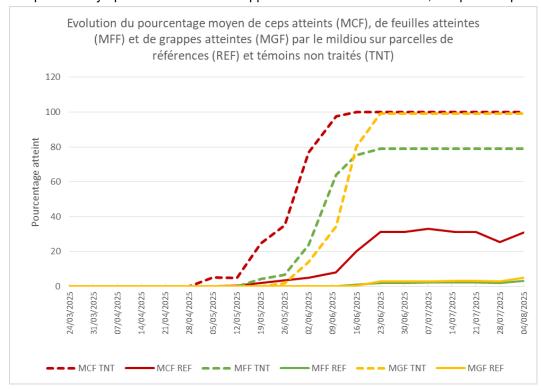
A partir de mi-juin, l'absence de pluie a permis de limiter les dégâts sur les parcelles les plus touchées, et de sécher les symptômes sur feuilles et sur grappes.

Au mois de juillet, le cumul nécessaire pour générer des contaminations épidémiques était très important. Quelques pluies (7, 12 ou 20 juillet) ont pu générer des repiquages sur les parcelles déjà atteintes, avec des symptômes sur jeunes feuilles.

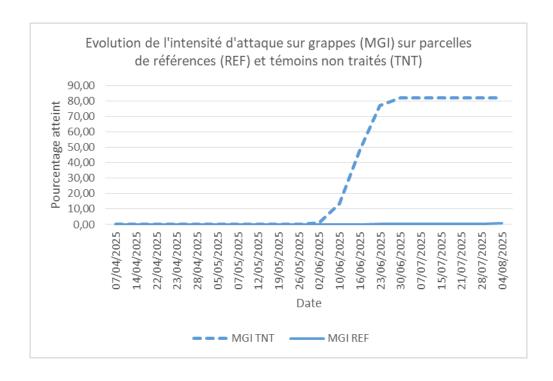


LA PRESSION EN 2025

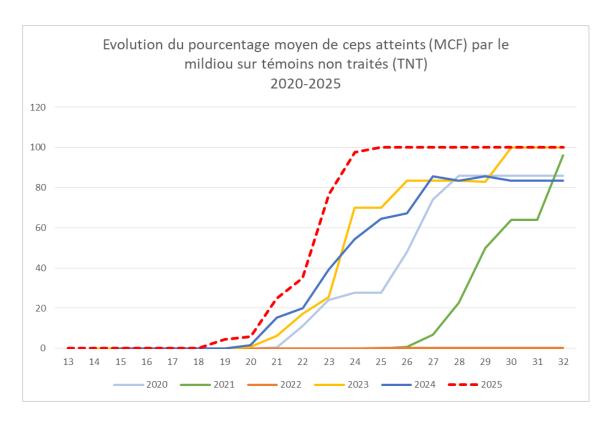
Les premiers symptômes sur TNT sont apparus aux alentours du 5 mai, soit plus tôt qu'en 2024.



Ensuite, les épisodes de pluies se sont succédés à une fréquence moins élevée qu'en 2024, la particularité de 2025 étant ces trois épisodes localement intenses dont celui du 19 mai, où des cumuls ont localement dépassé les 90 mm. Dans le vignoble, certaines parcelles ont été fortement affectées, pouvant générer des dégâts sur grappes en cas de mauvaise protection. Sur TNT, la totalité des ceps était atteinte vers le 5 juin, suite aux contaminations ayant eu lieu le 19 mai. L'atteinte complète des grappes a ensuite été observée rapidement aux alentours du 16 juin sur TNT. Sur parcelles de référence, la saison se termine avec 5% de grappes atteintes en moyenne (contre 30% en 2024) et une intensité inférieure à 1% (contre 8 % en 2024): le mildiou a été globalement contenu au vignoble, notamment grâce à une baisse des pluies à partir de mijuin.



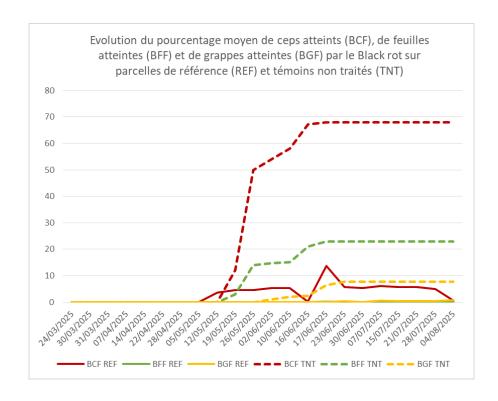




Pour conclure, malgré une forte pression en début de saison, le mildiou a été moins problématique qu'en 2023 ou 2024, grâce au répit accordé à partir de mi-juin. Les dégâts sur grappes ont surtout été observés localement où de gros cumuls sont tombés. Les conditions climatiques s'étant améliorées ensuite, les dégâts de mildiou sont restés globalement contenus cette année, les pertes de récolte sont limitées à quelques situations particulières.

• Black-rot (Guignardia bidwellii)

Le black rot a été relativement discret cette année.





Les premières sorties sur feuilles ont été observés mi- mai suite aux contaminations de mi-avril. Ils ont rapidement progressé jusqu'à fin mai début juin sur TNT uniquement. Les premiers symptômes sur grappes sont apparus début juin sur TNT et sur parcelles à historique.

Dans les TNT on ne peut pas suivre la progression du black rot sur grappes, car celles-ci sont totalement détruites par le mildiou. Sur parcelles de références, moins de 1% des grappes seront touchées en fin de saison.

Au vignoble, cette année encore, les symptômes ont été globalement peu nombreux.

• Oïdium (Erisyphe necator)

Comme le black rot, l'oïdium est resté discret cette année, avec quelques signalements seulement sur parcelles à historique.

· Botrytis, autres

Les conditions extrêmement humides du mois d'août ont favorisé l'apparition tardive de pourriture sur grappes, et parfois même de pourriture acide. De nombreux foyers sont signalés dès fin août et début septembre. En septembre et pendant les vendanges le développement du Botrytis se poursuit avec les conditions particulièrement humides (encore 90 mm de pluie sur le secteur de Gaillac entre le 1er et le 23 septembre).





RAVAGEURS

Vers de la grappe – Eudémis (Lobesia botrana)

× Première génération

Le vol de G1 démarre vers le 1^{er} avril en secteurs précoces et une semaine plus tard en secteurs tardifs. Il est très étalé, il se termine vers le 15 mai en secteurs tardifs. Les premiers glomérules sont observés vers le 20 mai, la pression est moyenne à forte

Deuxième génération

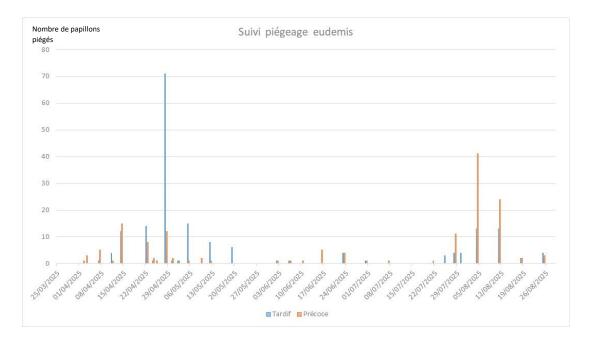
Le vol de G2 est précoce, il démarre début juin, soit 3 semaines avant la G2 de 2024. Les captures de papillons sont plus faibles que pour la G1. Par contre le comptage des perforations montre une pression moyenne à forte.

× Troisième génération

Le vol de G3 débute vers le 21 juillet en secteurs précoces et une semaine après en secteurs tardifs. Les premières pontes sont observées une semaine après le début du vol, vers le 28 juillet en secteurs précoces et quelques jours après en secteurs tardifs.

Le vol de G3 semble s'étaler avec des captures encore très importantes autour du 12 août.





Pour conclure, la pression 2025 a été **moyenne à forte** selon les secteurs, une gestion spécifique du ravageur a dû être mise en place sur certaines parcelles non confusées mais aussi confusées, ayant dépassé les seuils de glomérules de la G1 ou de perforations de la G2.

Un peu de botrytis sur grappes a été observé en G2 dans quelques situations particulières avec des perforations.

• Flavescence dorée (Scaphoideus titanus)

Un dispositif de suivi des éclosions des œufs est mis en place à l'IFV. Ce dispositif permet à la DRAAF de définir les dates règlementaires d'intervention (1 mois après les premières éclosions).

La première larve a été observée dans les cages d'émergence le 5 Mai. Les premières larves ont été détectées sur le terrain le 7 mai. Les premiers adultes ont été piégés début juillet.

Les traitements obligatoires ont été fixés par la DRAAF aux dates suivantes :

T1	du 7 au 16 juin		
T2	en conventionnel : 22 juin au 1er juillet en AB : 17 au 28 juin		
Т3	en conventionnel : 11 juillet - 26 juillet en AB : 29 juin au 8 juillet (sur larves)		

Cicadelle verte (Empoasca vitis)

Les premiers adultes sont signalés fin avril et les premières larves vers le 12 mai.

Fin mai les populations larvaires ont fortement progressé et les premiers symptômes de grillures sont observés vers le 10 juin. Les populations larvaires sont ponctuellement devenues très nombreuses sur certaines parcelles, et des dégâts de grillures importants ont pu être observés sur cépages sensibles, surtout sur Fer. Certaines parcelles de Cot ou de Fer étaient même défoliées en fin de saison.

Encore cette année la pression en cicadelles vertes a été très importante, nécessitant la mise en place de moyens pour limiter leur impact.





Dégâts de cicadelles en fin de saison

AUTRES OBSERVATIONS

Maladies du bois (ESCA, BDA): de nombreux pieds apoplectiques ont été signalés, ainsi que des symptômes foliaires marqués (tigrure des feuilles caractérisant la forme lente).

Excoriose (*Phomopsis viticola*): quelques symptômes ont été observés en début de campagne (sur bois d'un an), sur les cépages les plus sensibles. Les symptômes sur bois de l'année ont été observés en avril. Il faudra rester vigilant pour l'année prochaine.

Erinose (Colomerus vitis): les symptômes foliaires sont apparus dès les premières feuilles étalées, aux alentours du 15 avril. La pousse a ensuite dilué les symptômes dans la végétation. De nouveaux symptômes sur jeunes pousses sont ensuite apparus mi-juin avec la remontée des populations estivales. Certains cépages sensibles peuvent exprimer des symptômes très importants, par exemple la Muscadelle. Mais globalement, l'érinose a eu peu d'impact.

Thrips: quelques signalements de symptômes de thrips ont été remontés fin juillet début août (des nécroses sur jeunes pousses et rameaux). En général cela reste bénin et aucune intervention n'est nécessaire.

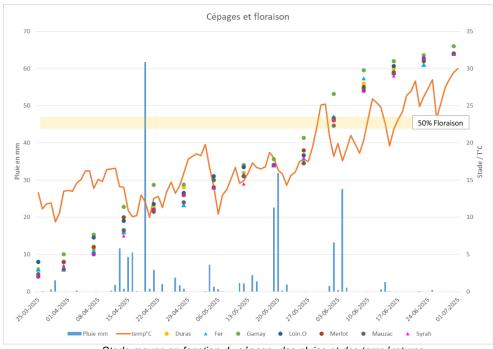


Présence de thrips, symptômes sur rameaux



Coulure (défaut de fécondation) et Millerandage (Défaut de croissance des baies) : ces phénomènes ont été fortement présents en 2025, notamment sur Mauzac, Merlot, Fer Servadou ainsi que du millerandage sur Gamay. Plusieurs facteurs pourraient expliquer ce phénomène complexe : pluie du 2 juin accompagnés d'une chute des températures pendant la floraison, ou baisse de température deux semaines avant floraison, au moment de la méïose embryonnaire...

En conséquence la fermeture de grappes a parfois été difficile à constater avec des grappes lâches sur Merlot notamment mais aussi sur d'autres cépages.



Stade moyen en fonction du cépage, des pluies et des températures

Echaudage: quelques dégâts ont été observés début août liés au pic de température du lundi 28 juillet. Ensuite une nouvelle vague de chaleur autour du 10 aout a fait progresser des symptômes sur grappes, avec du brunissement et du flétrissement visible sur de nombreuses parcelles.

Eclatement des baies : les pluies record du mois d'août ont aussi favorisé l'éclatement des baies sur certains cépages.

Eclatement des baies sur Syrah début

septembre



REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture du Tarn, et de Vinovalie

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.